

ZANELE MUHOLI

Photographe sud-africaine qui interroge
l'identité LGBTQIA+



ZANELE MUHOLI (1972-)

Activiste

Photographe, sculptrice, peintre

Deux séries importantes :

- **Des autoportraits : *Somnyama Ngonyama* – Salut à toi, lionne noire ! depuis 2012**
- ***Faces and phases* depuis 2006**

ZANELE MUHOLI (1972-)

La démarche
artistique



https://www.youtube.com/watch?v=RTvNHtD_iH8

ZANELE MUHOLI (1972-)



L'activisme

<https://www.youtube.com/watch?v=tp2VCcloH5k>

ZANELE MUHOLI

Faces and Phases 2006

En 2006, Zanele Muholi commence « Faces and Phases », « Faces » désignant les personnes et « Phases » les différentes phases de la construction de leur identité. Cette série emblématique compte aujourd'hui près de trois cents portraits de femmes rencontrées en Afrique du Sud. Capturées à différents moments de leur vie, ces modèles sont toutes photographiées **selon le même principe** : en buste, de face ou de trois-quarts, cadrées à distance égale, en intérieur ou en extérieur, en noir et blanc, sans artifice, ni décor, ni costume.

À travers ce projet au long cours, Zanele Muholi souhaite donner une **visibilité aux femmes noires lesbiennes sud-africaines**, révéler leur présence et leur offrir la possibilité de **s'affirmer** dans leur différence et leur singularité. Au-delà du documentaire social, ces images s'imposent dans un face à face d'une rare intensité avec le spectateur.

ZANELE MUHOLI

Faces and Phases 2006



ZANELE MUHOLI

Faces and Phases 2006



ZANELE MUHOLI

Faces and Phases 2006



Faces and Phases, Zanele Muholi, photographies, la MEP, Paris, gildalliere, hiver 2023

« Somnyama Ngonyama » en Zoulou

(Salut à toi, lionne noire !) série débutée en 2012

96 autoportraits qui questionnent la place de la femme noire dans la société sud-africaine.

À propos de cette série, l'écrivain et historien de la culture Maurice Berger déclare : « *Les autoportraits fonctionnent à différents niveaux et rendent hommage à l'histoire des femmes noires en Afrique et au-delà, les lionnes sombres du titre du livre. Ils réinventent l'identité noire de manières largement personnelles, mais inévitablement politiques. Et ils remettent en question les stéréotypes et les normes de beauté oppressives qui ignorent souvent les personnes de couleur.* »

https://www.franceinfo.fr/monde/afrique/afrique-du-sud/somnyama-ngonyama-salut-a-toi-lionne-noire-premiere-monographie-de-lartiste-et-activiste-visuelle-sud-africaine-zanele-muholi_4382273.html

ACTIVITE

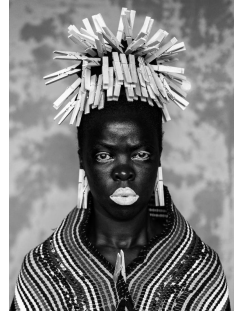
1- Présenter l'un des portraits suivant.

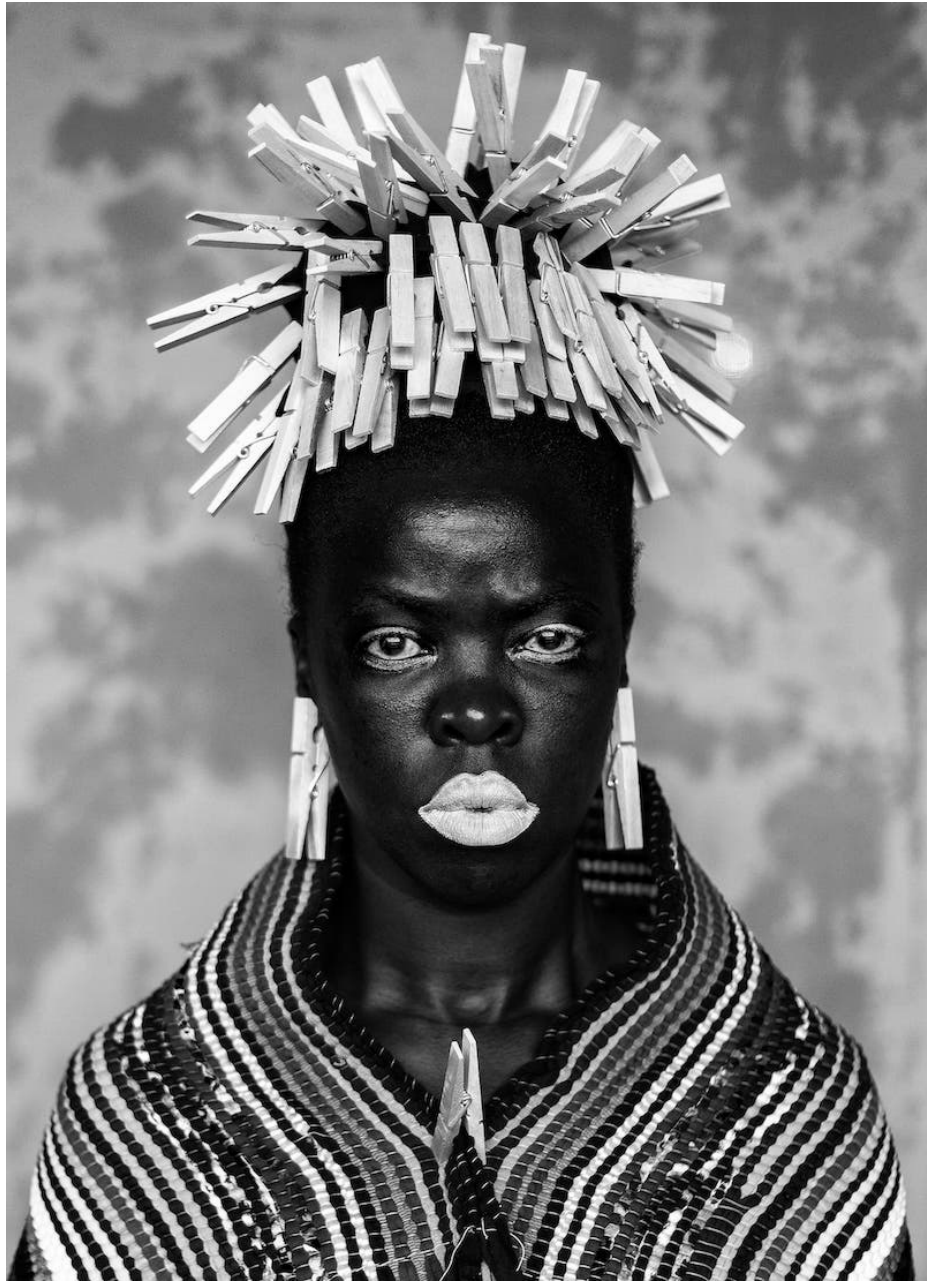
2- Décrire la photographie :
composition, personnage,
accessoire, regard, contraste etc.

3- Quelle est l'impression que
donne cet auto-portrait ?

4- Quelle interprétation faites-
vous de ce portrait ?

5- Comment introduire cette
série dans la problématique :
femme, féminité, féminisme.











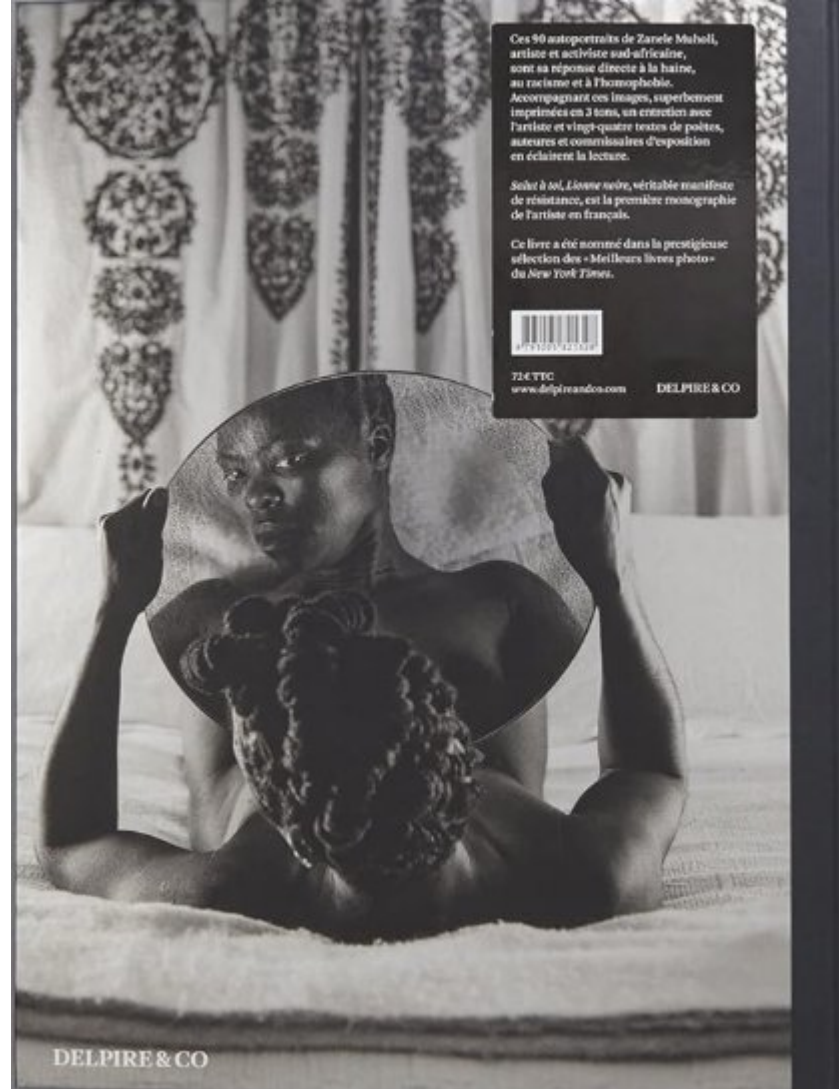
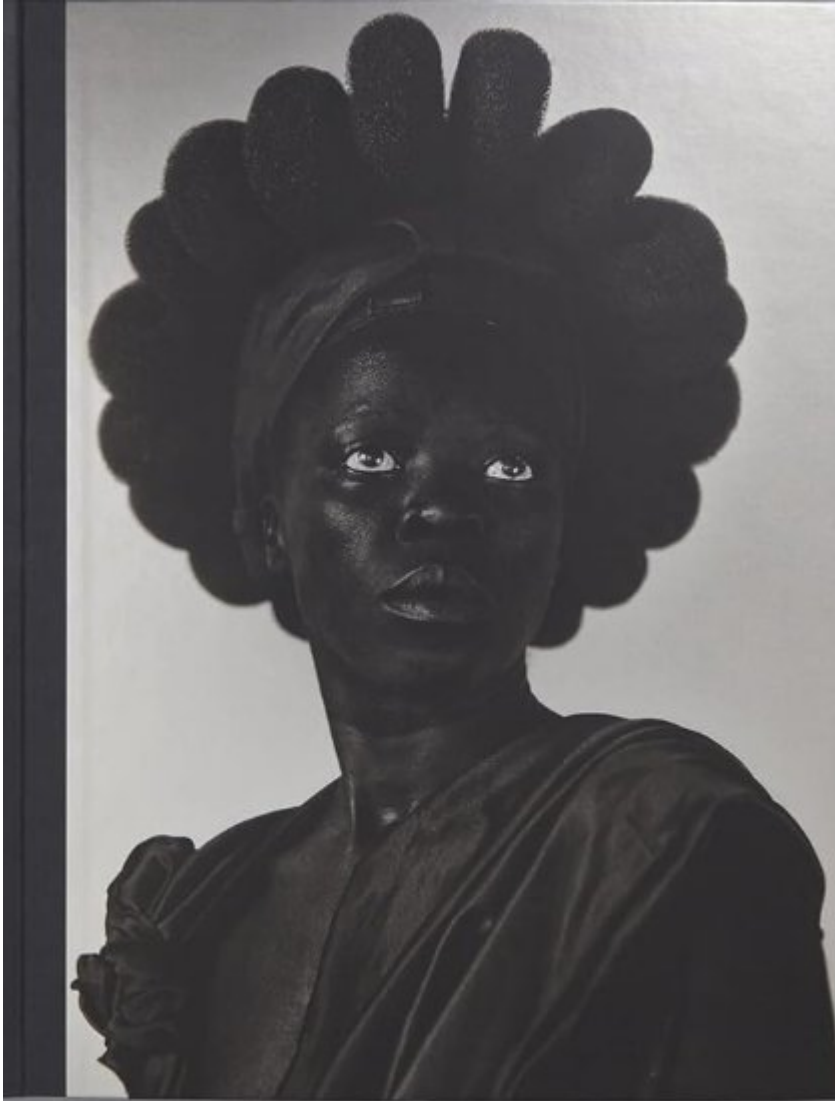


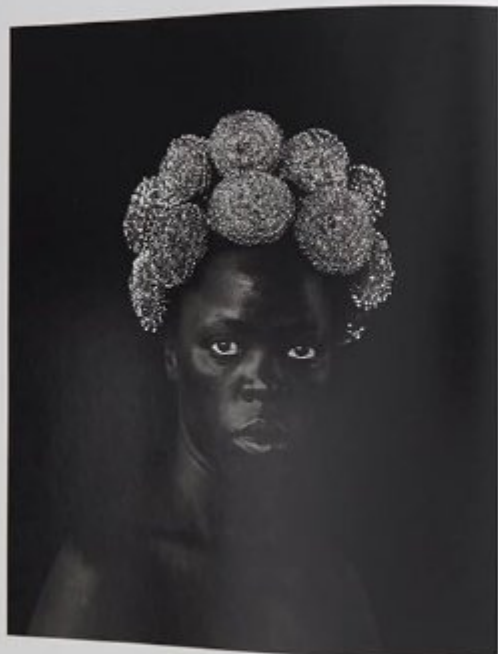


Nolwazi, fait référence au test du crayon, utilisé par les autorités de l'apartheid qui glissaient un crayon dans les cheveux pour distinguer les races. Si le crayon tombait, des cheveux raides, la personne était blanche, sinon...

« Somnyama Ngonyama » – Salut à toi, lionne noire !)

C'est aussi un livre d'art





Bester
Tamer Garb

17

Un autoportrait intitulé *Bester V*, en l'honneur de Bester Muholi (1936-2009), la mère de Zanele, une survivante, une victime des lois ségrégationnistes de l'apartheid qui l'ont séparée d'amants, de mères, de filles ou d'amis. Devenir la mère, se donner son nom, prendre sa place, clamer son existence, jouer, interposer, créer un Moi à la fois elle-moi-vous-nous, à la fois spécifique et générique, un portrait et une allégorie, un hommage plein d'amour et une satire cinglante : c'est ce qu'explore la déclaration frontale et le regard pénétrant de *Bester*.

Une tête hiératique coiffée d'une couronne en éponges à récurer argentées, disposées pour former une tiare ou un turban. Un regard dur, des cheveux laineux : des yeux fixes comme un défi lancé aux protocoles de la pose exigeant la soumission au modèle, le catalogage de la texture des cheveux, de la forme du nez, le luisant de la peau, le modelé des lèvres, afin d'établir une taxinomie et des listes. Ici la sensibilité et la particularité du visage, la lueur dans les yeux et l'intensité du regard sont autant de refus opposés à la tyrannie de la classification avec toutefois le recours à certains stéréotypes. La nudité des épaules et la peau éblouissante de lumière, le port de tête, le visage émergeant de l'ombre proviennent du passé. En revanche, en lieu et place des accessoires « traditionnels/tribaux » ou de la coiffure, garants de « l'authenticité » du personnage, le corps nu et la tête audacieuse sont couronnés d'un ensemble d'éponges inox pour récurer et nettoyer la saleté. La matérialité de la paille de fer posée sur la tête sert de métaphore au regard fixe, aux cheveux, au labeur, aux épreuves de la mère et de la fille.

Bester Muholi a passé sa vie d'adulte dans la cuisine des autres, à élever leurs enfants, à nettoyer leurs affaires, à frotter leurs casseroles et leurs poêles jusqu'à ce que ses mains deviennent calleuses, jusqu'à ce que son dos se voûte sous le poids du travail et de l'amour qu'elle donnait. Dans un autre portrait, *Bester I*, sa tête est ornée d'un diadème de pincettes à linge, utilisées aussi comme boudes d'oreille et comme broche, faisant allusion à ses corvées quotidiennes. Celles accrochées aux lobes sont une allégorie de ses souffrances physiques lorsque son corps était soumis aux contraintes domestiques. Décontextualisés, au demeurant, les éponges à récurer et les pincettes à linge apparaissent comme des parures symétriques qui confèrent dignité et décorum au personnage, suggérant tant la banalité de leurs associations que le statut honorifique dont ils dotent celle qui les porte. L'effet produit est complexe et contradictoire. Les attitudes et les supports évocateurs rejouent le passé, mais une intelligente subversion satirique le remet à sa place. La coiffure de Bester apparaît comme un travestissement qui sape les prétentions de l'art du portrait, affirmant néanmoins son rôle essentiel dans une économie de l'asservissement et du spectacle. Le personnage est représenté piégé par son propre travail, colonisé par des références iconographiques, capturé par le regard aimant de sa fille qui demandait toujours plus d'amour, l'amour d'une mère partie trop tôt, un amour qu'elle a toujours dû partager.

Dans son film *Difficult Love* [L'Amour difficile] (2010), Zanele pleure sur l'épaule de Mrs. Harding, l'ancienne patronne de Bester. « J'aurais aimé que ma mère m'admire davantage... J'ai encore besoin d'elle dans ma vie... Je sombre », se confie-t-elle, en larmes. Dans cet autoportrait, elle représente son amour et son chagrin, puisant dans son talent et son moi de quoi introduire la présence de sa mère de sorte que leurs vies n'en forment qu'une. Ainsi, le duo mère-fille parle au nom de tous les enfants devenus adultes qui doivent gérer cette séparation et devenir des sujets, mais surtout au nom d'une jeune Africaine dont la mère ne pouvait s'occuper d'elle que de façon morcelée, son corps étant au service d'autres, comme « bonne » ou signifiant maternel – distillation et figuration de la différence.



Being, une série sur l'intimité lesbienne noire

Being, une série qui met en lumière des couples queers dans leur intimité. Pour ce projet, l'artiste s'est taillé·e une place discrète, où iel tente d'effacer son regard afin de présenter sans artifice le quotidien de ces amoureux·ses. La série, détaille la MEP, « *dénonce l'idée reçue selon laquelle l'homosexualité serait 'non africaine', issue en partie de la croyance faisant de cette orientation sexuelle une importation coloniale en Afrique* ».



Being, une série sur l'intimité lesbienne noire



Zanele Muholi, *Katlego Mashiloane and Nosipho Lavuta Ext. 2, Lakeside, Johannesburg*, 2007. © Zanele Muholi. Courtesy of the artist, Yancey Richardson Gallery, New York, and Stevenson Gallery, Cape Town/Johannesburg.

Being, une série sur l'intimité lesbienne noire



Katlego Mashiloane et Nosipho Lavuta, Ext. 2, Lakeside, Johannesburg, 2007. (© Zanele Muholi/Stevenson, Le Cap/Johannesburg et Yancey Richardson, New York)

TRAVAIL CONCLUSIF

CONSIGNE



Trouver une œuvre d'une artiste noire, africaine-européenne ou américaine et faites dialoguer une œuvre de ZANELE MUHOLI avec.

Il faudra ensuite expliquer le lien entre la féminité et la condition des femmes noires.



?